



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2017

Bonnée – Route d'Ouzouer

Opération préventive de diagnostic (2017)

Mathilde Noël



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45811>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Mathilde Noël, « Bonnée – Route d'Ouzouer » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45811>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bonnée – Route d'Ouzouer

Opération préventive de diagnostic (2017)

Mathilde Noël

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet d'agrandissement du cimetière, route d'Ouzouer au lieu-dit Terres à l'Est du Bourg sur la commune de Bonnée (Loiret) a fait l'objet d'un diagnostic archéologique. Il s'agit de la huitième opération d'archéologie préventive sur le bourg de Bonnée. Cette commune est connue depuis de XIX^e s. comme agglomération antique. L'emprise se situe aux abords de l'église moderne et à proximité de l'église médiévale, et à moins de 50 m d'un précédent diagnostic ayant mis au jour des vestiges de l'âge du Bronze final et du haut Moyen Âge. Son emprise couvre une superficie prescrite de 813 m², englobant le terrain au sud-est du chevet de l'église actuelle. L'ensemble des ouvertures comprend trois tranchées perpendiculaires les unes aux autres et deux fenêtres.
- 2 Cette opération a permis la mise au jour de nombreux vestiges fossoyés d'habitat et des sépultures en pleine terre. La Protohistoire et l'Antiquité ne sont présents que sous forme d'indices résiduels.
- 3 L'occupation principale du site est datée entre les VI^e et VII^e s. Deux ensembles de trous de poteaux sont visibles, mais la segmentation des ouvertures ne permet pas la détermination de plan de construction. Plusieurs fosses ont été découvertes ainsi qu'un foyer domestique. L'ensemble des éléments céramiques atteste de façon homogène la datation du haut Moyen Âge. Il s'agit de lots de céramiques à vocation domestique, de consommation, correspondant parfaitement à ce type de vestiges.
- 4 Dans un second temps, ou en coexistence, un groupement de sépultures à inhumation (5 identifiés) est installé. Les trois fosses sépulcrales testées, axées est-ouest, sont profondes et bien conservées. Le niveau de résurgence de l'eau étant plus élevé que le fond des fosses, il a été impossible de les fouiller manuellement. Cependant l'une d'entre elles a été testée mécaniquement jusqu'à l'apparition du crâne. Cela a permis de

témoigner de la présence de squelettes à une profondeur assez importante. Si les os semblent fragilisés, notamment par le milieu humide et acide, ils sont néanmoins conservés.

- 5 Le mobilier présent dans les comblements des sépultures est de la même période et du même type que celui découvert dans les fosses et trous de poteaux alentours. Aucun élément plus récent n'est présent. Une agrafe en bronze est issue de l'une des tombes. Ce type d'objet peut avoir été utilisé en agrafe de suaire, mais ne se limite pas au domaine funéraire.
- 6 La présence de tombes isolées ou en petit groupe au sein de l'espace dédié à l'habitat est courante durant le haut Moyen Âge. Mais le mobilier n'étant pas en position primaire dans les sépultures, on ne peut exclure que les tombes puissent être postérieures aux VI^e-VII^e s. Leur proximité avec l'église médiévale, aujourd'hui détruite, est peut-être un indice d'un espace funéraire lié à un lieu de culte antérieur au IX^e s. et pourrait confirmer l'hypothèse d'une présence religieuse plus ancienne que celle connue.
- 7 Une des sépultures est recoupée par un trou de poteau postérieur. Il s'agit là du seul indice de la réoccupation du site après l'abandon de l'espace funéraire. Aucune datation de cette structure n'étant possible, il pourrait être beaucoup plus récent et dater des périodes modernes et contemporaines.
- 8 Un niveau de terre noire scelle les vestiges alto médiévaux. Il n'est cependant pas à écarter une contemporanéité de ces remblais avec l'occupation alto-médiévale.
- 9 Trois autres vestiges sont de périodes récentes. Il s'agit d'une grande fosse indéterminée située à l'est de l'emprise, un fossé parcellaire dans l'alignement de la limite de parcelle accolée et une petite aire de chauffe à proximité du fossé.
- 10 Aux époques les plus récentes, cet espace semble n'avoir été utilisé que comme jardin ou espace agricole.
- 11 L'occupation du début du haut Moyen Âge mise au jour est à mettre en relation avec le site découvert par S. Joly à moins de 50 m à l'est au lieu-dit les Terres à l'Est du Bourg (Joly 2008). Elle confirme l'hypothèse du développement d'une bourgade médiévale, voire alto-médiévale, autour du pôle religieux matérialisé par l'ancienne église de Bonnée.

Fig. 1 – Agrafe à double crochet développée en alliage cuivreux du haut Moyen Âge



Clichés : M. Noël (Inrap).

BIBLIOGRAPHIE

Joly S., Mercey F., Millet S., Fontaine A., Liard M., Detante M. 2008 : *Bonnée « Terres à l'Est du Bourg » site n° 45 039 018 AH, une occupation rurale du Bronze final IIIB et une occupation du début du haut Moyen Âge en bordure de l'agglomération antique*, rapport de diagnostic.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZv1yRLnxqu>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

MATHILDE NOËL

Inrap